

réclamée par leurs opérations, elles ont pu donner sans fatigue et sans incommodité tous leurs soins à l'ouvraison d'un filament délicat et précieux.

Les ouvrières fileuses, allégées dans leurs travaux, se présentèrent un jour, au nombre de plusieurs centaines, au modeste logement de Ferdinand Gensoul pour lui offrir un bouquet : hommage touchant, qui dût lui être plus flatteur que les récompenses décernées par les académies, par le gouvernement.

Une grande médaille d'or lui fut donnée en 1806, d'après le jugement du jury chargé d'examiner les produits d'industrie exposés au Louvre.

Plus tard l'invention Gensoul fut proposée par la Commission des arts industriels de l'Institut, pour l'une des récompenses décennales, solennellement promises, et non réalisées, à tous les chefs-d'œuvre, à toutes les inventions éminemment utiles. Ce ne fut pas alors cependant, mais plusieurs années plus tard, qu'il reçut l'étoile de la Légion d'Honneur.

Le Piémont faisait, en 1807, partie du grand empire, Gensoul y porta sa machine à filer à la vapeur. Le procédé fut soumis à la Chambre de commerce, à l'Académie et à la Société d'Agriculture de Turin. Il fut l'objet d'une longue série d'expériences, toutes concluantes; mais c'est surtout l'immense économie de combustible qui frappa les commissaires examinateurs; les forêts étant rares en Piémont, et la houille presque inconnue. Les deux Académies de Turin inscrivirent sur leur liste le nom de Gensoul.

Cependant, comme il faut bien que tout ce qu'il y a de vrai, de bon, d'utile, éprouve des contradictions, le chevalier Aldini, de Turin, écrivit contre le procédé Gensoul. C'est que ce chevalier lui-même avait un appareil de filature à proposer. Gensoul répondit avec modération à une attaque peu modérée. On oublia la machine Aldini, et son heureuse rivale fit de grands progrès en Piémont; elle se répandit en-